

# E BOIS

prochain, dès 2 heures, à l'Hôtel-Gruyères vendra en mises publi- ou abattu par le vent, dans divers- même heure et au même local, stères de sapin, ainsi qu'un cer- ced, situés dans les forêts com- es bois s'adresser aux gardes-

Le Secrétaire communal.

## A louer :

Janvier, un appartement de 3 chambres et cuisine, bien exposé au sud, situé dans les forêts com- munes, s'adresser à M. RUFFIEUX, Bulle. [1076]

## A louer :

Appartement de 3 chambres, bien exposé, au sud, s'adresser à M. DU PAQUIER, La Tour. [1077]

## A vendre

de départ, un bon cheval de selle pour la course et le trait, collier et la voiture. S'adresser à M. Alphonse MAGNIN, à Bulle. [1074]

## A vendre :

100 pieds de foie et regain, à vendre sur place. S'adresser à M. Y. à Marsens. [1070]

## de d'immeubles

des faillites de la Gruyère pro- chainement de la Ville de La Tour-de-Trême le 18 novembre pro- chainement de 2 heures du jour, à la vente des biens appartenant à la masse en fail- lite de M. Grandjean, femme de M. Grandjean, comprenant un terrain d'habitation et remise, N° 502, ré- servé à la construction, ainsi qu'un jardin de 2000 m<sup>2</sup>. [1068]

B) L'Office des faillites

RECTIFICATION  
Mme Léonine déclare re- racter les pro- pos tenus contre Mme Leibnadt, me de Clément, concernant la d'un certain montant en argent, dit dite dame pour une femme née. Rosa Jorjan, novembre 1904. [1068]

# Toux!

ceux qui en souffrent, prennent (H11702J)

## sirops Pectoraux Kaiser

ayant avantageusement fait leurs preuves, succulents et calmant

certificats not<sup>rs</sup> vidimés prouvent combien leur ef- ficacité est reconnue certaine contre les toux, catarrhes et en- toulements. Paquets à 30 et 50 cent. se trouvent chez : P. GAVIN, pharm., à Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; Alfred BARRAS, pharm., à Bulle; Alfred BARRAS, pharm., à Sorens. [1073]

# AVIS

amateurs d'escrime.

Un escrime sera donné par M. F. CHABRIER, lauréat de Joinville le Pont, et d'armes des Sapeurs-Brigades de Paris, à l'hôtel de la Gruyère tous les vendredis de 8 heures du soir. Prix modérés. S'adresser à M. F. CHABRIER.

# NES FILLES

Age continuellement des jeunes filles fabrique de chocolat. [750]

si on le commence.

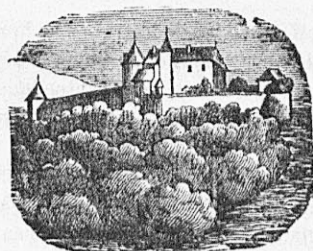
## de demande

de fille sérieuse pour faire le ménage d'une famille de Bulle. [1060]

FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE



# LA GRUYÈRE



## ABONNEMENTS

Suisse: . . . 1 an, Fr. 4 50  
» . . . 6 mois, » 2 50  
Etranger: . . 1 an, » 9 —  
» . . . 6 mois, » 5 —  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de la Grue 131, BULLE.

BOURSE D'HIVER : Bulle, tél. 6<sup>00</sup> 10<sup>50</sup> 2<sup>20</sup> 5<sup>00</sup> 8<sup>55</sup> — Bulle, arr. 8<sup>55</sup> 1<sup>20</sup> 4<sup>50</sup> 8<sup>20</sup> 10<sup>50</sup>

## ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉOLAMES : 80 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonaux, s'adr. à l'agence de publicité Hasenstein & Vogler, à Fribourg ou à ses succursales.

BULLE, le 11 novembre 1904

## Le parti libéral-radical en Valais.

Les libéraux valaisans ont eu dimanche dernier une belle, une heureuse journée. Plus de 800 citoyens, représentant toutes les parties du canton, se sont réunis à Saxon, pour affirmer leur fidélité aux idées libérales, pour manifester leur volonté de demeurer unis dans leurs revendications et pour assurer la réalisation de leur programme politique, qui est celui du grand parti radical suisse.

Bien plus, la manifestation des libéraux valaisans aura atteint le double but, de donner plus de force et de vie à ce parti même, comme aussi elle prouvera aux libéraux-radicaux d'autres cantons qu'ils doivent persévérer dans leurs efforts, qu'ils doivent travailler à assurer l'œuvre de demain, celle qui sortira de ce grand programme élaboré dans les assises du parti radical à Berne; qu'ils doivent lutter contre la marée montante de l'ultramontanisme, enrayer ses débordements et le fixer pour toujours dans le lit qui est seul son domaine.

Ce travail, les libéraux valaisans l'accomplissent en ce moment. De même qu'ils ont dompté le Rhône impétueux, ils repoussent aujourd'hui les empiètements de cet autre torrent qui est le cléricalisme, l'accablent dans ses derniers retranchements, le réduisant ainsi à l'impuissance.

Le banquet de Saxon a été réussi à tous égards. A la table d'honneur avaient pris place les membres du Comité central du parti libéral radical valaisan, M. le conseiller d'Etat Ducey, la délégation du Cercle des Arts & Métiers de Bulle, ainsi que plusieurs autres délégations. M. Eugène de Lavallaz, avocat et député, de

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 73

# Diane la Pâle

Par Jules MARY

— Elle est d'une amie à son ami ! dit-elle. Il respira. On eût dit que quelque fardeau énorme venait d'être enlevé de son cœur. — Je ne sais, Claire, si vous vous rappelez le jour où vous êtes arrivée à Castelbouc, venant de Corse, le jour où je vous vis !... J'éprouvai à votre aspect une émotion si violente que je fus bien longtemps à me remettre. Je sentis, ce jour-là, confusément, qu'un grand événement venait de se passer dans ma vie, que j'aurais beau essayer de m'y soustraire, que je n'y réussiserais pas... Il passa la main sur son front. — Oui, dit-il, j'ai eu le cœur tout bouleversé et jamais, non jamais, je ne me suis senti aussi... inquiet de moi-même... Au souvenir de votre mère, j'ai commencé par vous aimer comme si vous aviez été ma sœur, ma sœur adoptive, que vos traits, vos gestes, votre voix, toute votre personne me rappelaient si bien... Sa parole devint plus gênée.

Collombey, désigné comme major de table, souhaite la bienvenue aux assistants et invités, puis donne lecture d'une quantité de lettres et de télégrammes de sympathie de MM. le colonel Ad. Fama, commandant des forts de St-Maurice, retenu au Gothard pour affaire militaire, C. Decoppet, Alph. Dubuis, Eug. Fonjallaz, Oyex-Ponnaz, conseiller national, A. Thelin, député aux Etats, V. Duboux, conseiller d'Etat, tous du canton de Vaud, Biemann, avocat et député, à Fribourg, Glaeson, syndic de Bulle, Léon Latour, inspecteur des écoles, à Corcelles (Neuchâtel), Lachenal, Vincent et Moosbrugger, de Genève, ingénieur Jean Traveletti, à Bône (Algérie), Alfred Arlettez, administrateur postal à Martigny, groupe radical de Bourg St-Pierre, les radicaux-progressistes de Genève, etc.

Le toast à la patrie a été porté par M. le conseiller d'Etat Ducey. L'orateur ne peut se défendre d'une certaine émotion à la vue d'une assemblée aussi nombreuse. Il constate avec bonheur le réveil qui se manifeste chez les libéraux valaisans. Le parti libéral, dit-il, ne s'attaque pas aux consciences; il ne fait que combattre les abus dans tous les domaines et ne recherche que la prospérité de la Suisse et du canton. Ses représentants au Grand Conseil ont déjà pu obtenir quelques progrès, notamment la défalcation des dettes; ils s'efforceront, à l'occasion de la prochaine révision constitutionnelle, de travailler à l'extension des droits populaires, à la diffusion de l'instruction, à la création d'écoles industrielles, qui font encore défaut.

Dans le domaine fédéral, l'attitude des libéraux valaisans doit continuer d'être celle du grand parti radical suisse, de la majorité des Chambres, qui a donné à notre pays trente ans de prospérité et de bonheur.

M. C. Defayes, de Martigny, conseiller national et président de l'Association libérale du canton, définit la tâche de ce parti, dont la devise en ce jour doit être celle-ci : union de tous les progressistes valaisans.

Nous avons un héritage lourd à porter, ajouta-t-il; mais nous nous devons à nous-mêmes de ne pas le laisser périr. Sous le souffle de la Révolution française, les premiers arbres de liberté furent plantés en 1798 dans le Bas-Valais, à l'époque où ses habitants étaient encore les humbles sujets des princes-évêques du Haut. Dès ce moment, le parti libéral était créé. En 1815, le Valais devint suisse et libre. Mais il ne connaissait pas encore l'égalité : le Haut conservait encore ses privilèges. Vinrent les nobles luttes pour accorder à tous les mêmes droits, puis les grandes journées révolutionnaires, les sacrifices de sang et de biens de nos pères pour nous léguer ce que nous avons maintenant.

Se souvenant de ces choses, le parti libéral a fait son possible au Grand Conseil pour réaliser quelques progrès et rendre son canton plus heureux que par le passé. Ses efforts auraient encore plus de succès si le gouvernement valaisan n'était pas, à l'instar de celui de Fribourg, soumis à l'influence d'un seul des siens.

Comme on l'a fort bien dit, nous voulons suivre toujours le parti radical suisse, car la Confédération est notre sauvegarde. C'est grâce à elle que le parti libéral valaisan peut prendre son essor et contribuer à l'amélioration des institutions cantonales. Mais, pour cela, nous devons demeurer unis.

M. Alphonse Michaud, instituteur de l'école libre de Bagnes, dont le discours est attendu avec quelque curiosité, s'exprime avec une jeunesse ardeur et en termes pittoresques. M. Defayes m'a fait plaisir, dit-il; il ne condamne pas les indisc-

S'il l'approuvait, et Bartoli ne l'eût point fait sans cela, c'est qu'il n'aimait pas Claire ! Elle se disait tout cela... — Claire ! fit-il avec une tendresse inquiète. — Mon ami ? — Je ne vous ai point offensés en vous parlant de la sorte ?... — Non ! non ! Seulement, je m'attendais si peu à ce que vous venez de me dire, mon ami, que j'en suis toute émue, toute tremblante... Je vous en prie, il ne faut pas m'en vouloir... cela était si imprévu... — Je vous ai fait de la peine ?... — Non... non plus... dit-elle. Et elle essayait de se remettre. — Je ne demande pas si vous m'aimez... d'amour... mon enfant... Je suis, quoique je me sente bien jeune, beaucoup plus âgé que vous; j'ai le double de votre âge et même quelques années de plus, puisque vous avez vingt ans... Voilà pourquoi tout à l'heure je vous demandais si rien, dans ma personne, ne vous inspirait de l'éloignement... Répondez avec votre habituelle franchise, Claire !... Est-il en vous une hésitation ?... Y a-t-il un obstacle à ce que vous soyez ma femme ?... Aviez-vous formé d'autres projets ? Et contenant un soupir, il ajouta : — Aviez-vous, au fond de votre cœur, quelque autre rêve... que ma demande vient contrarier ? (A suivre)

plinés du parti libéral, il se borne à leur donner de bons conseils. Je puis lui déclarer que comme nos devanciers, nous entendons marcher vers le progrès et empêcher que l'ombre efface la lumière. Mais être compacts et unis ne veut pas dire que nous devions avoir en tout des idées s'arrêtant exactement à la même limite. Moi aussi j'aime les vieux quand ils ne coupent pas les ailes aux jeunes.

Ce discours est accueilli par de chauds applaudissements.

Il en est de même du discours de M. Gobet un des délégués du cercle des Arts et Métiers de Bulle, qui vient apporter le salut des radicaux fribourgeois; il se félicite de l'élan, de l'entrain qu'il constate au sein de cette assemblée; jeunes et vieux, il les voit tous avec plaisir animés de la plus vive ardeur pour faire progresser les idées libérales. Il boit à ce réveil avec l'espoir de le voir poindre aussi dans son canton.

Ont encore pris la parole MM. Paul Dénérias, président de l'Association libérale-démocratique de Sion; Défago, avocat, à Monthey; Genoud, de Bourg St-Pierre; Couchepin, député, de Martigny; Albert Sauthier, président de Charrat; Louis Perrin, président de Saxon; Martin, avocat, de Monthey; Walther, typographe, à Sion et Lavallaz.

Une collecte en faveur des incendiés de Clèbes, faite au moment où les tables étaient déjà à demi dégarnies, a produit 154 fr. 40.

A cinq heures, la colonne des 800 libéraux, dirigée par M. le major Albano Fama, monte au village, aux sons de ses deux fanfares. Des drapeaux flottent aux façades. Sur la place centrale, entre l'église et la cure, l'autorité communale offre une collation, d'aimables paroles sont encore échangées, et, tandis que la nuit sereine descend dans la vallée, s'élèvent les accents des chœurs patriotiques.

Cette manifestation, grandiose par sa simplicité autant que par son ampleur, où dominait l'élément campagnard et montagnard, confirme ce qu'ont montré les événements qui ont entouré l'élection au Conseil national où la candidature de M. Seiler était en jeu, à savoir que le parti libéral valaisan s'est non seulement ressaisi, mais qu'il a maintenant des racines profondes dans tout le canton et que le nombre de ses adhérents s'est augmenté d'une façon inespérée.

Tout ceci fait bien augurer des prochaines élections communales, que suivront les élections au Grand Conseil, puis au Conseil national.

## CONFÉDÉRATION SUISSE

**Conseil fédéral.** — Le Conseil fédéral soumet aux Chambres un rapport étendu sur la participation de la Confédération à l'œuvre des bureaux de placement et sur la protection contre le chômage. Le Conseil fédéral propose aux Chambres de prendre connaissance du rapport et de l'adopter et de charger également le Conseil fédéral de présenter un projet sur le développement de l'institution des bureaux de placement.

**Chemins de fer fédéraux.** — Le Conseil fédéral a nommé membres du Conseil d'administration du 1er arrondissement des C. F. F., MM. Zen Ruffinen, conseiller d'Etat, à Sion, et Horace Jaccard, membre de la Chambre de commerce de Genève.

**Militaire.** — Le *Berner Tagblatt* annonce que sur les conseils pressants et unanimes des médecins, le colonel Jean de Wattenville s'est vu obligé de déposer le commandement de la sixième division. Le colonel de Wattenville avait été nommé en août dernier, à la veille des grandes manœuvres, en remplacement du colonel Wille, appelé au commandement du troisième corps d'armée.

**Glaris.** — Les obsèques de M. Gallati, juge fédéral, ont eu lieu lundi au milieu d'une grande

affluence de population. Le Tribunal fédéral, le Conseil fédéral, les Chambres fédérales, presque tous les gouvernements cantonaux, ainsi que les autorités cantonales et municipales de Glaris étaient représentés.

En outre, un très grand nombre de sociétés, de corporations, et d'amis du défunt ont pris part au cortège.

A l'église, la cérémonie a été ouverte par une prière du Dr Buss, puis au nom du Tribunal fédéral, M. Soldati, président de ce tribunal, a parlé des services rendus à la patrie suisse par le défunt. M. le landammann Blumer a parlé de l'activité de M. Gallati dans le domaine cantonal et municipal. M. Meister, conseiller national, a rappelé, comme ami du défunt, les services rendus par celui-ci dans le Parlement. La cérémonie s'est terminée par un morceau d'orgue.

**Vaud.** — *Fête des vigneron.* — Le recrutement officiel a été clos le 30 octobre. Il s'est accompli d'une façon régulière et satisfaisante. Les chefs de divisions ont été heureux de voir l'empressement avec lequel toute la population a répondu à leur appel. Certains corps sont au complet; le Printemps a même une surabondance, non seulement d'enfants, mais de dames et de messieurs; un choix sera nécessaire. On demande un supplément d'inscription dans les troupes suivantes: *Hiver*: Fileuses (vieux et vieilles) et Amis de noce. *Été*: Moissonneurs et Glaneuses. *Automne*: Canéphores, Bacchantes, Effeuilleuses.

*Tué par le tram.* — Un ouvrier de campagne, âgé et infirme, a été tué net par le tramway, lundi soir, entre neuf et dix heures, près de la gare de Bex. Les employés de la voiture déclarent ne pas avoir vu cet homme avant l'accident, et n'avoir rien remarqué sur la voie qui ait pu attirer leur attention.

**Genève.** — *Jeune bergère assassinée.* — On a relevé mardi matin dans les environs de Vandœuvres le corps d'une jeune fille de 27 ans, nommée Louise Golay, Vaudoise. Cette jeune fille, qui habitait avec sa mère chez son beau-père, M. Duret, avait mené paître ses vaches lundi après-midi. Comme elle n'était pas rentrée à la nuit, on s'inquiéta et on se mit à sa recherche, mais sans rien trouver. Mardi matin on releva le cadavre derrière une haie sur le bord du chemin, avec de profondes blessures à la tête. La jeune Golay était un peu simple et pas très jolie. Elle vivait en bonne intelligence avec sa famille. L'hypothèse d'un drame passionnel paraissant devoir être écartée, on se perd en conjectures sur les mobiles auxquels a obéi l'assassin.

*Grave accident.* — Une terrible rencontre s'est produite dimanche soir, un peu avant dix heures, devant la campagne de M. G. Boissier, à la Basse-Belotte (rampe de Vésenaz). Une voiture s'est rencontrée avec une voiture automobile. Le choc dans l'obscurité, et par la pluie a été terrible, et des cris d'épouvante s'élevaient de tous côtés. Il y avait huit personnes sur l'automobile; elles ont toutes été projetées sur la route.

M. Devaud, agent du bureau de recensement, a été tué et six personnes sont blessées assez grièvement.

**Valais.** — *Les incendies.* — Le feu a pris mardi, à Feschel, dans une maison à l'est du village, vers les six heures du soir, alors que la population de Feschel-Guttet était rassemblée à l'église. Grâce à cette circonstance, les secours ont pu être rapidement organisés.

Une maison d'habitation, où logeaient deux familles, comprenant au total quinze personnes, ainsi que trois écuries et granges ont été la proie des flammes. Rien n'a été sauvé. Ce qui rend encore la perte plus grande, c'est que rien non plus n'était assuré.

## ÉTRANGER

### La guerre.

*Le nerf de la guerre.* — Le nouvel emprunt japonais de 12,600,000 fr. sera émis sous peu au cours de 90 1/2. La moitié de l'emprunt sera couverte à Londres et la moitié à New-York.

*Une exécution.* — Le bruit court qu'un fonctionnaire chinois de haut rang a été exécuté par les Japonais à Chan-Ho-Pou le 2 novembre parce qu'il se livrait à l'espionnage.

*Troubles en Russie.* — De graves désordres se sont produits à Riazan, au moment où s'embarquaient des réservistes. Ces derniers se sont mutinés et ont refusé de partir pour le théâtre de la guerre.

Les troupes qui les escortaient ont été obligées de faire usage de leurs armes. Il y a eu plusieurs morts et de nombreux blessés. On a enfermé le reste des réservistes dans une caserne de Moscou, sous la surveillance de troupes en armes.

On signale un très grand nombre de désertions. Des fuyards arrivent jusqu'en Suisse. On en signale à St Gall et à Berne. Plusieurs se dirigent sur la Suisse romande où ils comptent trouver du travail grâce à l'aide des comités révolutionnaires. Il y a aussi des réfractaires parmi les Russes en Suisse.

**Etats-Unis.** — *M. Roosevelt réélu.* — M. Théodore Roosevelt, a été réélu mardi à la présidence, ou pour être plus exact, est certain de son succès, puisque le peuple américain a désigné des électeurs présidentiels en grande majorité favorables à sa candidature. Le vote définitif, en février, ne sera qu'une pure formalité. 325 voix lui seront assurées sur les 476 du collège.

Environ quinze millions d'électeurs sur vingt (un chiffre sans précédent) ont voté. Dans les Etats de Colorado, d'Utah, de Wyoming et d'Idaho, où les femmes ont le droit de suffrage, celles-ci ont rempli leur devoir civique avec le même entrain que les hommes. On a compté presque autant d'électrices que d'électeurs.

D'après les résultats connus à cette heure, l'Etat de New York donne à M. Roosevelt une majorité de près de 200,000 voix supérieure à celle de Mac Kinley en 1900. La majorité démocrate dans la ville de New-York, qu'on croyait devoir noyer la majorité républicaine dans le reste de l'Etat, se réduit à trente ou quarante mille voix.

**Formose.** — Un violent tremblement de terre a été ressenti à Formose, dimanche matin.

L'endroit le plus éprouvé a été Kiayih, où cent cinquante maisons ont été démolies et trente-trois endommagées. Soixante-dix-huit personnes ont péri.

## CANTON DE FRIBOURG

**Accident.** — Un nommé Jean Sterrez, domestique chez M. H. Chollet, au Giutzet, occupé sur un char de fumier, samedi matin, est tombé, pris de vertige, et s'est fracturé la nuque. Il avait 70 ans.

**Accident.** — Jeudi matin à 3 h., au moment où le train direct Berne-Genève passait en gare de Schmittin, un attelage à deux chevaux s'est trouvé engagé sur la voie, au passage à niveau et a été culbuté par la locomotive. Le mécanicien arrêta aussitôt le train. On releva le conducteur de l'attelage qui gisait sur les rails; il avait eu la tête arrachée. Un des chevaux avait également été tué sur le coup. L'autre a dû être abattu depuis. Le char était en pièces.

Le charretier était un nommé Niklaus Bæriswyl. L'attelage appartenait à l'entrepreneur Perler, de Wünnewyl. Bæriswyl avait été envoyé par son patron à Planfayon, où il devait aller prendre un chargement de planches.

Le malheur  
été surpris  
ture tardive

**Foire de**  
le mauvais  
être classé  
transactions  
breuses et à  
ne fût pas de  
La partici  
moins assez  
cie chaque j  
On peut pré  
d'établisseme  
cettes.

Marché au  
On a comp  
113 veaux et  
Signalons  
français qui  
vres, chamo  
expédié à Pa  
aux habitant  
sure que ce

**Acciden**  
Désiré Anse  
étaient alliés,  
de gentiane,  
Comme ils r  
teurs d'assez  
endroit dang  
Paccots, du  
fit un faux p  
Son camarad  
sans vie, la t  
pouvoir tran  
gner à l'aba  
beuve pour y  
La levée d  
courage que  
chasse Jules

**Diman**  
à l'  
ave  
bon  
Invitation c  
1089]

**Diman**  
des A  
J  
Diman

**Soiré**  
réservé c  
et

1090]  
Dimanche

**C**  
l'Hôtel-

AVI  
a  
d'une  
Invitation  
1094]

**DANGER**  
**guerre.**

re. — Le nouvel emprunt de 100 fr. sera émis sous peu au nom de la moitié de l'emprunt sera couverte à New-York.

— Le bruit court qu'un fonctionnaire de haut rang a été exécuté par le Ho-Pou le 2 novembre parce qu'il n'avait pas de passeport.

ssie. — De graves désordres ont éclaté à Kazan, au moment où s'embarquent les troupes. Ces derniers se sont mis à partir pour le théâtre de la guerre.

escortaient ont été obligées de se rendre à terre. Il y a eu plusieurs blessés. On a enfermé les Russes dans une caserne de Moscou, et les troupes en armes.

grand nombre de désertions. On a vu jusqu'en Suisse. On en a vu à Berne. Plusieurs se dirigent vers la France où ils comptent trouver du soutien dans les comités révolutionnaires. On a vu des officiers russes parmi les Russes en France.

**M. Roosevelt réélu.** — M. Roosevelt a été réélu mardi à la présidence des Etats-Unis. Il est certain de son succès. Le vote définitif, en février, sera en sa faveur. 325 voix lui seront attribuées.

millions d'électeurs sur vingt millions (c'est-à-dire le tiers) ont voté. Dans les Etats de l'Utah, de Wyoming et d'Idaho, on a le droit de suffrage, celui-ci est un devoir civique avec le même caractère. On a compté presque au total 10 millions d'électeurs.

On a compté à cette heure, l'élection de M. Roosevelt une majorité de 10 millions de voix supérieure à celle de M. Taft. La majorité démocrate dans les Etats du Sud qu'on croyait devoir noyer dans le reste de l'Etat, se sont élevés à quarante mille voix.

Un violent tremblement de terre a eu lieu à Formose, dimanche matin. On a vu à Formose, où cent maisons ont été démolies et trente-trois personnes ont été tuées.

**DE FRIBOURG**

nommé Jean Sterrez, docteur en médecine, au Giutzet, occupé par son cabinet, samedi matin, est tombé, et s'est fracturé la nuque. Il avait 60 ans.

Un train de marchandises parti mardi matin à 3 h., au moment où le train de Genève passait en gare de Yverdon, a déraillé. Les chevaux s'estompés, au passage à niveau et ont causé un accident. Le mécanicien a été tué.

Un nommé Niklaus Bærswyl, employé à l'entrepreneur Perler, de Yverdon, avait été envoyé par son patron à la gare de Yverdon pour aller prendre un train. Il a été tué par un train de marchandises.

Le malheureux charretier aura probablement été surpris sur le passage à niveau par la fermeture tardive des barrières.

**GRUYÈRE**

**Foire de Bulle.** — Bien que contrariée par le mauvais temps, notre foire de novembre peut être classée parmi celles de bonne moyenne. Les transactions pour le gros bétail ont été assez nombreuses et à des prix élevés, bien que la collection ne fût pas des plus belles.

La participation des campagnards a été néanmoins assez forte jeudi. Les trains, dont on apprécie chaque jour l'utilité, ont amené bien du monde. On peut présumer que les négociants et tenanciers d'établissements publics auront fait de bonnes recettes.

Marché aux légumes et aux fruits bien fourni. On a compté sur la foire 321 vaches, 193 porcs, 113 veaux et moutons.

Signalons ici la présence de deux marchands français qui ont fait l'acquisition d'environ 80 chèvres, chamoisées et blanches. Ce petit bétail sera expédié à Paris, où il fournira un lait excellent aux habitants de la grande capitale. On nous assure que ce commerce est très rémunérateur.

**Accident mortel à la Dent de Lys.** — Désiré Ansermod et Paul Caille, de Gruyères, étaient allés, lundi dernier, extraire des racines de gentiane, dans les parages de la Dent de Lys. Comme ils rentraient, vers 5 heures le soir, porteurs d'assez lourdes charges, ils traversèrent un endroit dangereux, désigné sous le nom de : *Les Paccots*, du côté de Châtel-St-Denis. Ansermod fit un faux pas et disparut dans un couloir rocheux. Son camarade se mit à sa recherche et le trouva sans vie, la tête fracassée. Dans l'impossibilité de pouvoir transporter le cadavre, Caille dut se résigner à l'abandonner sur place et se rendit à Albeuve pour y donner la triste nouvelle.

La levée du corps a eu lieu mardi. Le grand courage que déploya à cette occasion le garde-chasse Jules Braillard, des Sciernes d'Albeuve,

mérite d'être signalé. Au risque de choir dans les précipices, Braillard porta sur ses épaules le cadavre d'Ansermod et durant deux heures il accomplit cette pénible corvée, dans des passages extrêmement dangereux.

M. le Dr Bürli, à Montbovon, a examiné le corps de l'infortuné Ansermod; il croit que la mort a suivi immédiatement la chute.

**Chinoiserie ferrugineuse.** — Quoiqu'il ne s'agisse que d'un passage, elle n'est pas passagère du tout, la chinoiserie que servent au public nos compagnies de chemins de fer. Depuis que les C. E. G. ont inauguré leur ligne, la gare provisoire, très coquette du reste, le public ne sait pas encore quel est le passage qui conduit à cette gare. Car quiconque, en descendant d'un train de la Cie des C. E. G. sort par le passage sur voie et la gare du B. R., il peut être certain de ne pouvoir prendre le même chemin pour le retour. Un fonctionnaire lui conseillera, par exemple, de faire un contour de 5 à 10 minutes, tandis que sur sa tête se balance une pancarte priant les voyageurs de passer par les salles d'attente du B. R. Et le passage le plus court, le seul logique, est impitoyablement fermé, barricadé...

Nous n'avons pas la prétention de rechercher les causes de cet état de choses, ni de savoir de quel côté se trouvent les droits et les torts, ni comment il se fait que, souvent, les barrières ouvertes le matin se ferment à midi, mais il faut bien constater avec tout le monde que ces tracasseries deviennent énervantes et qu'on se moque bien assez du public qui rente les chemins de fer.

**Un émule de M. Pidoux.** — On se souvient qu'à propos du célèbre meeting socialiste de Bulle, nous donnions à M. Pidoux une leçon de politesse élémentaire en lui rappelant que si le socialisme qu'il prêchait était international, la politesse, non plus, n'avait pas de frontière et qu'elle devait être la manifestation première de tout précepteur en quête de disciples.

Or, cette même recommandation, nous l'adressons aujourd'hui à un prêcheur d'un ordre bien différent au parleur du Tivoli, à un prédicateur qui ne la mérite pas moins que celui-ci, à un Friburgeois, hélas, qui, le jour de la Toussaint, dans

un sermon indigne, outrageant, a semé l'écoeurement, l'indignation parmi la population foncièrement honnête et laborieuse du grand village de V., à proximité de Bulle.

Nous n'aurions certainement pas pris la peine de nous entretenir ici de ce sermon, pas plus que nous ne nous sommes occupés de bien d'autres prononcés autour de nous, voulant en cela respecter les croyances de tout citoyen, mais c'est sur les instances réitérées de nombreux pères de familles, c'est en leur nom que nous protestons contre l'attitude inqualifiable, les insultes proférées à l'adresse de toute une population, du haut de la chaire de V.

On a vu, en ce jour des Morts, où partout les familles s'unissent plus étroitement pour pleurer les êtres aimés qui ne sont plus, on a vu des enfants rougir à l'entente des paroles tombant de la chaire, car, parmi les insinuations et les personnalités mal dissimulées, ces enfants ont reconnu des êtres qui leur étaient chers.

Nous taisons, par respect pour nos lecteurs, les propos offensants qui furent débités en cette église de V., le 1er novembre et nous savons que le prêtre de cette paroisse fut lui-même très mécontent de son prédicateur.

Que ces tristes faits servent donc de leçon à d'autres, car, si le peuple gruyérien est respectueux de la religion, il ne tolérera jamais qu'on l'insulte dans les églises.

**Memento du dimanche.** — Au Tirage, à 1 h., tir à volaille organisé par la Société des Carabiniers de Bulle.

Soir: 8 h., au Cercle des Arts et Métiers, soirée familiale.

**La SANTÉ et le BONHEUR**

dépendent d'une bonne digestion. Presque toutes les maladies qui nous affligent, proviennent de quelque désordre de l'estomac, du foie ou des reins.

**LA TISANE AMÉRICAINE DES SHAKERS**

rend ces organes sains et actifs et les maintient en bon état. Prenez-en tous les jours après chaque repas. Ce remède se vend dans toutes les pharmacies et chez M. Fanyau, pharmacien à Lille.

**Homme ne me touche pas!**

tel est souvent le cri du rhumatisant qui n'a trouvé aucun soulagement à ses douleurs par les frictions et remèdes de toutes sortes. Employez donc l'emplâtre américain à l'enveloppe de flanelle, appelé ROCCO, et tu seras débarrassé en peu de temps de tes maux. Demander dans les pharmacies l'emplâtre ROCCO, à 1 fr. 25 cent.

Dimanche 20 novembre

**CASSÉE à l'Aigle-Noir**

à RIAZ avec le concours d'une bonne musique. Invitation cordiale. [1089] MAGNIN

**CERCLE des Arts et Métiers DE BULLE**

Dimanche 13 Novembre à 8 h. du soir :

**Soirée familière**

réservée aux membres du Cercle et à leur famille. [1090] LA COMMISSION

Dimanche 20 novembre 1904 :

**CASSÉE**

**à l'Hôtel-Pension du Lion-d'Or**

Avry-dev.-Pont avec le concours d'une bonne musique. Invitation cordiale. [1094] M. MOULLET.

**AVIS**

Vente aux enchères publiques, le **mardi 6 décembre 1904**, du mobilier des frères **TORNARE**, situé dans leur maison à **Charmey**, anciennement habitée par feu Jean Jacques leur père. Mobilier de ménage : 5 lits garnis, 3 déshabillantes, 3 commodes avec secrétaires, 2 lavabos, 4 tables de nuit, 15 chaises, 2 bancs, 5 tables, cadres, horloges, linge de corps et de ménage, habits, bibliothèque, anciens livres, batterie de cuisine, vaisselle, verres et bouteilles, cuveaux à lessive et autres dont le détail serait trop long.

Un outillage complet de charbon-ménisier avec bois de service. Situé après cette vente, on mettra aux enchères la maison nouvellement rebâtie, très bien située au centre du village de Charmey. Elle comprend au rez-de-chaussée une cave, un atelier de charbon, au premier étage, 3 chambres, 2 cuisines; deuxième étage, 4 chambres séparées par un couloir, ainsi qu'au 1er étage, face derrière, grange, écurie à côté logement de 5 pièces, avec cave dessous, le tout couvert d'un vaste galetas pour servir de séchoir, bien éclairé et balcon devant et derrière. La maison est cadastrée article 1612 N° 82, contenance 2 ares 45 centiares. Un jardin situé au village contenance 76 centiares, article 1611 N° 68. La vente du mobilier sera faite au comptant. [1092] (H589B)

**Cassée et Concert**

donnée par la Musique de **La Tour-de-Trême** le dimanche 20 novembre

**l'auberge de la Croix-Blanche à VUADENS**

Invitation cordiale. [1084] CURTY, aubergiste.

**OCCASION!**

On cherche une jeune fille de 15 à 18 ans, pour aider au ménage. Occasion d'apprendre l'allemand. Traitement familial. Gage d'après entente. — **Osc. Vogtli**, à la Croix, Hochwald, près Bâle. [1091]

**FROMAGE**

à bon marché. Quelques centaines de pièces de Fromage maigre, tendre et bien salé sont à vendre par pièces de 13 à 16 kilos, à 58 cent. le kilo. Envoi contre remboursement franco gare Bulle au même prix. [1088] Rabais par 10 pièces au moins. **Henri ENDERLI** négociant, BROC.

**Vente de bois.**

**FORÊTS DE BULLE: Mercredi 16 novembre: 500 billons, 100 carrens et 20 tas de branches.** Rendez-vous à 1 1/2 heure, à la coupe, aux Veaux-Dessus. [1091] Le Secrétariat communal.

**UNION OUVRIÈRE DE LA GRUYÈRE Bulle.**

**Assemblée ordinaire**

le **Dimanche 13 novembre** à 2 1/2 heures du soir. **ORDRE DU JOUR:** 1. Admission de nouveaux candidats; 2. Paiement des cotisations; 3. Propositions individuelles; 4. Divers. [1078] LE COMITÉ

**A VENDRE**

[1087] faite de place, un fourneau presque neuf, garni en mola-se, de 90 centimètres de longueur sur 60 de largeur; four, 60 centimètres. — S'adresser à Antonin BOSSON, Riaz. [1087]

**Crédit à tous.**

**MONTRES**, or, argent, métal, sautoirs **RÉGULATEURS**, garantis 5 ans. Versement mensuel depuis 3 fr. par mois. On se rend à domicile. — Ecrire sous A. Z 2, poste restante, Lausanne. [1085]

**A vendre:**

à tout prix, 4 papiers à 1 et 2 places, 1 boîte à musique automatique, une machine à carder, 1 banque de magasin, 2 buffets bas, 1 grand réchauffeur à café, boîtes diverses en zinc. [1093] (H588B) S'adresser à l'Office des faillites de la Gruyère.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE: **Timbres en caoutchouc. Bulletins pour mises de bois. PAPIER A LETTRES**

# RHEUMATOL

est le remède par excellence (externe : frictions) contre les **RHUMATISMES musculaires, articulaires chroniques**, le lombago, la sciatique, le torticolis, les douleurs dans les membres, les névralgies, les maux de dents rhumatisques.

Ordonné par MM. les médecins. — En vente dans toutes les pharmacies. Prix du flacon de **Rheumatol fr. 1.50** avec mode d'emploi. Dépôt à BULLE : Pharmacie GAVIN. [592]

**Malaga doré** } En fûts de 16 litres.  
garanti } 2 ans, Fr. 16.  
naturel } 5 " " 20.  
          } 8 " " 24.

**Asti nouveau** } à 1 fr. le litre.  
1<sup>re</sup> qualité } Rabais par fûts d'origine de 50 à 60 litres. [1071]

**Francisco Ribes, Bulle.**

**Bidons à transporter le lait**  
système Zoug et autres, avec couvercles ordin. ou avec fermeture à levier.  
Cuves à lait, coniques et droites.

**Seaux à traire et mesures à lait**  
emboutis.

**Bassins pour rafraichir le lait.**  
**Seaux à mesurer.**  
Le tout de qualité supérieure et de toute solidité. — Prix modérés.  
**METALLWAREN-FABRIK ZUG S. A., ZOUG**  
Usine d'emboutissage, émaillage, étamage  
Plus hautes récompenses à de premières expositions (H4101L)[928]



**POUDRE MAYOR**  
tonique, dépurative, antiépidémique  
**POUR LE BÉTAIL**  
de B. MAYOR, vétérinaire et pharm.



Reconnus les plus solides et les meilleurs mar. hé.

Marque déposée. [110001L]  
Vente en gros: Vve Alf. DELISLE & C<sup>ie</sup>, fab<sup>ric</sup>, Lausanne et A. PANCHAUD, Vevey  
Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

**Fourneaux et Potagers.**  
Grand choix de Fourneaux en tous genres, pour tous combustibles, chauffant rapidement. Calorifères, toutes grandeurs, depuis 20 fr. Potagers de toutes dimensions. — Travail garanti. — Prix exceptionnels. [864]

**Chez GUSTAVE WEHNER**  
près de l'ÉCU BULLE près de l'ÉCU

**VIN**  
de raisins secs [15]  
23 fr. les 100 litres franco contre remboursement.  
**OSCAR ROGGEN, Morat.**  
Echantillons gratuits. — Fûts à disposition.

Demandez partout  
LES BONBONS  
**ANTI-RHUME**  
de la Confiserie Vaudoise (H13,837L)  
O. Ehninger, & C<sup>ie</sup>, Lausanne [946]

L'Arôme des potages  
Les Tubes de Bouillon  
Les Potages à la minute  
Supériorité de ces produits, renommés de longue date, sur toutes les imitations. Par conséquent, je les recommande à mon honorée clientèle.

**MAGGI**  
Vve Borcard, Vaulruz.

**N'achetez pas de chaussures**  
avant d'avoir consulté le grand catalogue illustré avec plus de 200 gravures de la **Maison d'envoi GUILLAUME GRÆB ZÜRICH, Trilligasse 4.**  
Le catalogue sera expédié sur demande **gratuit et franco.**  
Souliers pour filles et garçons, très forts, N<sup>os</sup> 26-29, fr. 3.50, N<sup>os</sup> 30-35, à fr. 4.50. Souliers à lacer, pour dames, très forts, à fr. 5.50, plus élégants, avec bouts, fr. 6.40. Pantoufles en cazevas pour dames à fr. 1.90. Bottines à lacer pour hommes, très fortes, à fr. 8. Plus élégantes, avec bouts, fr. 8.25. Souliers pour ouvriers, forts, fr. 6.40.  
Envoi contre remboursement. **Rien que de la marchandise garantie solide.** (H1101Z)[214]  
Echange de ce qui ne convient pas. — Service rigoureusement réel. — Fondée en 1880

**Une grande boulangerie**  
à vendre, pour cause de santé, dans un village très important. Nombreuse clientèle. Favorables conditions de paiement. S'adresser au bureau du journal. [1039]

**A vendre :**  
quelques moules de bois de foyer sec. S'adresser à l'ÉCU, à Bulle. [1066]

**CASSÉE**  
à l'auberge du Pont de Corbières  
dimanche 13 novembre.  
Bonne musique. [1052] Le tenancier.

**A vendre :**  
10 charrs de bon marais pour la litière, ainsi que 5000 pieds de foin première qualité. S'adresser à l'Auberge du Pont de Corbières. [1053]

**A remettre ou à louer**  
dans un grand village, un bon magasin d'épicerie. Nombreuse clientèle assurée. S'adresser au bureau du journal. [1057]

Dimanche 20 novembre  
**CASSÉE**  
à l'Auberge d'Echarlens.  
Invitation cordiale. [1059] YENNI, aubergiste.

**JEUNES FILLES**  
On engage continuellement des **jeunes filles** à la Fabrique de chocolat de Broc. [784]  
Bon salaire dès le commencement.

**On demande**  
de suite une **fil**e sérieuse pour faire le ménage dans une famille de Bulle. [1060]

Dimanche 13 novembre  
**au Café Gruyérien MORLON CASSÉE**  
avec le concours  
d'une bonne musique et d'une Société de chant.  
Invitation cordiale. [1062] YENNI, aubergiste.

**Cassée**  
dimanche 13 novembre  
à l'auberge du Lion-d'Or  
**ÉPAGNY**  
avec le concours de la Société de chant **La Grueria.**  
Invitation cordiale. [1069] Le tenancier.

Dimanche 20 novembre  
**CASSÉE**  
à l'auberge de la Croix-Blanche à HAUTEVILLE  
Invitation cordiale. [1072] YERLY, aubergiste.

**Toux!**  
que tous ceux qui en souffrent, prennent des **Caramels Pectoraux Kaiser** (H11702J)  
les seuls ayant avantageusement fait leurs preuves, suculents et calmant la toux.  
2740 certificats notifiés prouvent leur efficacité est reconnue certaine contre toux, enrhumements, catarrhes et engorgements. Paquets à 30 et 50 cent.  
En vente chez : P. GAVIN, pharm., à Bulle; Aug. BARRAS, pharm., à Bulle; E. DAVID, pharm., à Bulle; Alfred WOLF, nég., à Sorens. [1073]

**A vendre :**  
environ 6000 pieds de foin et regain, à consommer sur place. — S'adresser à M. Michel DEY, à Marsens. [1070]

**A vendre**  
pour cause de départ, un bon cheval de 4 1/2 ans, excellent pour la course et le trait, ainsi que le collier et la voiture. S'adresser à M. Alphonse MAGNIN, à Sorens. [1074]

**A louer :**  
pour le 1<sup>er</sup> janvier, un appartement de deux chambres et cuisine, bien exposé au soleil. — S'adresser à Laurent RUFFIEUX, négociant, Bulle. [1076]

**A louer :** [1077]  
un logement de 3 chambres, bien exposé, chez Séraphin DUPAQUIER, La Tour.

**A louer :**  
un appartement comprenant 5 pièces, eau à la cuisine, maison neuve située près de la gare de Le Pâquier. S'adresser à M. Auguste PASQUIER, forestier. (H581B)[1078]

Dimanche 13 novembre  
**CASSÉE**  
à l'Hôtel du St-Georges à GRUYÈRES.  
Invitation cordiale. [1081](H585B) S. DESCHENAUX

**Vente d'immeubles**  
L'Office des faillites de la Gruyère procédera à la Maison de Ville de La Tour-de-Trême, **vendredi 18 novembre prochain**, à 2 heures du jour, à la vente des immeubles appartenant à la masse en faillite de Clémentine Grandjean, femme de Nicolas, à La Tour-de-Trême, comprenant maison d'habitation et remise, N<sup>o</sup> 502, récemment construits, ainsi qu'un jardin de 362 mètres carrés. [1082](H583B) L'Office des faillites  
GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS — BULLE

Schaeuwly, arch...  
ABONNÉ...  
Aux cho... favorable... soient par... retardat... rassurer :  
Ceux qu... saison, doi... destinées... tourné s'a... tes, leurs... bri du froi... gelées par... terres pou... rable. Un... la pluie, le... sera celui... Les pra... cher aux v... profit. Pen... ont le tem... enterrée p... viendra bi... ries avec l... tasse, les... d'une cou... dans le sol... tilisants. N... des rigoles... réservant... réseau de... carex, les... FEU...  
Die... Elle ne sa... Os rêve, l... — Vous é... — C'est v... — Et ce... — Quelq... — Les av... Elle secon... — Etes-v... — Jami... — Mon D... — Jami... — Pois-je... être ma fem... ainsi tout de... m'accuser de... chissee... cor...